

FICHE 21-22 – OPTION ARCHITECTURE ET CINEMA MODULE 2 (Q2)

- TITULAIRE DU COURS ROXANE ENESCU -

CONTEXTE PREALABLE (SANS POUR AUTANT DE PREREQUIS)

Au premier quadrimestre, le cours de l'option architecture et cinéma a questionné la notion de magie et son occurrence dans la vie quotidienne. Neuf courts-métrages ont été réalisés et tout autant de dossiers-films, contenant de l'écriture scénaristique, des références filmiques et textuelles, des recherches personnelles, des dessins et images, de essais réflexifs. Ce matériel est riche en indices, il s'agit d'une chronique expérimentale de la magie du quotidien.

Pour cela, un retour aux sources a été opéré. Les cours se sont surtout tournés sur les origines du cinéma, sur les expériences scientifiques et les tours de passe des débuts du cinéma. A partir de ce retour incessant, réflexif, sur les questions « qu'est-ce qu'on voit, a-t-on vu, comment voit-on ce que l'on voit » des situations d'expérimentation et d'apprentissages diverses ont été proposées. Pour retrouver ses propres « micro-libertés » il a été question de se libérer le regard et cultiver ses facultés de voir et d'agir.

Durant ce deuxième quadrimestre, nous allons nous emparer de ce matériel et le doubler d'un autre type d'exploration. Faire un travail réflexif. Observer ce qui est là, ce qui a été filmé, prélevé du réel et reconnecter des fils entre les différents éléments, méthodes et modèles théoriques et formels explorés.

Nous allons donc partir de ce matériel et faire le lien entre la production du 1^{er} quadrimestre et les notions qui ont été apportées par la pédagogie. Il s'agit d'approfondir des notions de rhétorique (à partir de lectures des œuvres sur la rhétorique), de mnémotechnique (atlas mnémosyne), d'image écologique (notions philosophiques, artistiques, culturelles), de phénomènes liés à la manière de percevoir comme par exemple la persistance rétinienne, l'effet phi (questionner le comment on voit ce que l'on voit), des notions techniques liées au cinéma primitif et au théâtre d'attraction (observer ces procédés dans le cinéma classiques et contemporaines), le film en tant qu'image fixe en mouvement (pratiques de photo et de réalisation filmique expérimentales), des éléments de pédagogie. Comment à travers ces notions s'opère le passage entre la magie, le quotidien, l'architecture et le cinéma ? Les étudiants traduiront cela en un film, une installation collective et une courte publication. Un carnet de bord sera tenu tout le long du quadrimestre tant à titre personnel qu'à titre collectif.

PISTES THEORIQUES

Michel de Certeau oppose aux *stratégies* dont fait usage le propriétaire du « théâtre d'opérations », celui qui est le plus fort dans la société, celui qui

s'empare d'une attitude politique dominatrice, les « *tactiques* » et les « *micro-libertés* » opérés par les gens ordinaires qui prennent leur source dans le quotidien, car, dit-il, le quotidien est parsemé de « merveilles » :

« *Le quotidien est parsemé de merveilles, écume aussi éblouissante ...que celle des écrivains ou des artistes. Sans nom propre, toutes sortes de langages donnent lieu à ces fêtes éphémères qui surgissent, disparaissent et reprennent* ».

Il est cependant indispensable d'être préparé pour les voir, et cette préparation est celle d'une ouverture qui permet d'acquérir la « liberté intérieure des non-conformistes », la « sagesse de l'illettré », la pureté du regard de l'enfant. Opérer une ouverture qui permet de retrouver des ruses venues d'« *immémoriales intelligences* », enracinées dans le passé de l'espèce, dans les « *lointains du vivant* », dans l'histoire des plantes ou des animaux (Aristote) . « *Elles assurent des continuités formelles et la permanence d'une mémoire sans langage depuis le fond des océans jusqu'aux rues de nos mégapoles* » . (L'invention du quotidien, Michel de Certeau, p.65.)

Aborder cette « *mémoire sans langage* » d'une étendue universelle, nécessitait une préparation. Opérer un retour aux sources, un changement de regard, une révision du langage. De Certeau indique les « *figures* » et les « *tours* » qu'analyse la rhétorique.

Nous avons établi au premier quadrimestre un modèle de penser la magie, qui s'est rapproché, du moins sur la forme, des modèles que les connaisseurs de l'art de l'éloquence ont construits pour se figurer le monde de la connaissance, modèle emprunté à la rhétorique, en tant que science et que technique mnémonique.

Ainsi, au 16^e siècle, Giulio Camillo menait des études très poussées sur l'éloquence classique en les confrontant aux influences occultes des philosophies spéculatives, ce qui le porte élaborer un modèle du « *système du monde* ». Camillo élabore un modèle à la fois théorique et pratique, concret (construction planifiée d'un théâtre réel) nommé « *théâtre de la mémoire* » pour répondre à deux importantes questions :

- « Comment transformer la pensée en image et l'image en mémoire ? »
- « Comment réduire la mémoire en un ensemble fini de représentations et muer toute connaissance en spectacle ? »

Pour approcher cette notion, une méthode inédite a été mise en place. La magie a été approchée de manière expérimentale à partir de ce modèle de théâtre, éclatant le terme de magie en sept thématiques qui la composent, selon le théâtre composé de 7 quartiers. Tout a commencé par l'exploration de ces thèmes à partir de totems thématiques théâtralisant l'« espace vide » - cette notion chère à Peter Brook qui se partage aussi bien entre cinéma, architecture, théâtre et mémoire.

Un totem, prenant toute sa signification de présence symbolique spatiale et un outil d'observation active de son environnement, in fine ce totem (thématisé) - observatoire et observé – est devenu repère et objet de référence dans la réalisation des films, qui restent empreints de sa présence.

Comme modèle réflexif pour les installations, nous allons nous intéresser aux œuvres de cinéastes qui ont eu une formation d'architecte comme par exemple le système de notation de Serguei Eisenstein, mais principalement à trois cinéastes-architectes contemporains - Apichatpong Weerasethakul, Amos Gitai, Ai Weiwei. Ce dernier étant architecte et artiste multi-media et engagé, nous intéressera également à travers ses écrits, ses installations, des prises de position politiques, ses déplacements à travers le globe, ses films engagés, la dimension curatoriale de son travail pour nourrir la réflexion sur la manière de mettre en scène et communiquer les résultats du travail mené durant ce quadrimestre.

Le cours se donne en français et certaines fois en anglais ou les slides peuvent être passés en anglais.

Système d'évaluation continu, film, installation, publication.

